

Association Pastorale SIEMA



CONNECTÉES

Premier Trimestre 2017



«Connectées» – Le Journal de l'Association pastorale est une publication de ressources en ligne pour les épouses de pasteur publié trimestriellement par la Division Interaméricaine.

Association Pastorale de la Division Interaméricaine

Secrétaire de l'Association Pastorale:
Pr. Héctor Sánchez

Secrétariat- adjoint de l'Association pastorale: **Cecilia Iglesias**

Directrice de la Revue
Cecilia Iglesias

Coordonatrice du Contenu
Meriviana Ferreyra

Éditrice
Ana Laura Namorado

Traduction
English: **Elma Newball-Acosta**
Natalya Franco-Acosta
French: **Ricura Lassionier**

Direction Créative et Dessin
Rescue Media

Dessin: **Sam Hdz. Lara**

8100 SW 117th Avenue
Miami, Florida 33183 USA
Año 2017

TABLE DES MATIERES

CHÈRE AMIE

03 Nouvelle Année, nouvelles opportunités

LUI ET MOI

04 Abigaïl

MON PETIT TROUPEAU

06 Nous voilà parents et ensuite?

VOUS SEREZ MES TÉMOINS

08 Vous êtes la lumière du monde

À VOTRE SANTÉ

10 Une perspective de tempérance
pour la famille pastorale

TÉMOINAGES

12 Je chanterai à Jehovah

14 Dieu parle encore

ENTRE NOUS

16 Dieu agit

QUELLE BONNE IDÉE !

18 Regardez dans la bonne direction a

RIRE AUX ECLATS

20 Faites comme bon vous semble

NOS NOUVELLES

21 L'Union du Mexique Central
l'Union Interocéanique Mexicaine

03



04



06



08



10



10



18



18



20



21



Chère Amie Nouvelle Année Nouvelles Opportunités

N'est-ce pas vrai que certaines phrases sont capables de remplir nos cœurs d'espoir ? Bonne Année est l'une de ces phrases. C'est une phrase remplie de joie qui est employée typiquement au début d'une nouvelle année. Au son de cette phrase, des souvenirs précieux sont immédiatement évoqués. Je me rappelle ce réveillon au temple et les célébrations à la maison. Tout est là stocké dans ma mémoire. Les repas traditionnels, préparés avec le meilleur assaisonnement, mais plus important encore, cuisinés avec amour pour la famille. Personnellement, j'ai essayé de garder ces traditions mémorables dans mon propre foyer. Elles sont comme un trésor.

Curieusement, au fil des années, d'autres traditions se sont ajoutées. Quand je me suis mariée, un ingrédient fut ajouté. Mon beau-père, un pasteur très expérimenté, qui enseigna à ses enfants de commencer l'année avec la famille réunie ensemble rendant grâce à Dieu pour toutes les bonnes choses qu'il a faites pour nous.

L'occasion aussi servait d'opportunité pour prier pour les défis que la nouvelle année engendrerait mais aussi pour demander Sa bénédiction pour les nouveaux

Dès la première fois que j'ai assistée à cette réunion du Nouvel an, le fait que le jour n'était pas considéré comme une simple fête, est resté imprimé dans ma mémoire. C'est un moment pour remercier Dieu et se concentrer sur les portes d'opportunités qu'Il ouvrira pendant la nouvelle année. Ces activités suscitent une ferme conviction dans la direction divine du passé et l'assurance de Sa présence dans la nouvelle année.

Des nouvelles opportunités ! Voilà un sujet sur lequel notre Père céleste est un spécialiste et bien que nous pouvons trouver un grand nombre d'exemples bibliques pour l'illustrer, j'aimerais passer en revue quelques leçons tirées de mon personnage biblique préféré. Rahab ! Pendant qu'elle se cramponnait à la main de Dieu, elle trouva la joie dans les nouvelles opportunités qui s'ouvraient à elle.

Lisons son expérience.

1. Josué, fils de Nun, fit partir secrètement de Sittim deux espions, en leur disant: Allez, examinez le pays, et en particulier Jéricho. Ils partirent, et ils arrivèrent dans la maison d'une prostituée, qui se nommait Rahab, et ils y couchèrent. (Josué 2:1)

Rahab est consciente de ses limites, et cette condition l'empêche d'être au service de Dieu. Mais, elle se laisse utiliser par Dieu même au péril de sa propre vie. Dieu ne s'attend pas à ce que nous soyons parfaite et ayons une foi bien trempée. Il nous utilisera si nous sommes disposées et s'assurera que l'extraordinaire devienne réalité pour notre propre bien et celui des autres.

2. Nous l'avons appris, et nous avons perdu courage, et tous nos esprits sont abattus à votre aspect; car c'est l'Éternel, votre Dieu, qui est Dieu en haut dans les cieux et en bas sur la terre. (Josué 2:11)

Par la foi, Rahab fit l'impossible et s'est permise de rêver d'un Dieu puissant? Notre situation ne compte pas, nos soucis non plus. Où nous nous trouvons, qui que nous soyons en ce début d'année, nous sommes invités à faire un simple pas de la foi. Dieu est celui qui transforme et accomplit nos rêves. En tant filles choisies par Lui, et devenues des épouses de pasteur, par Sa grâce avançons avec foi dans Son omnipotence.

3. Et maintenant, je vous prie, jurez-moi par l'Éternel que vous aurez pour la maison de mon père la même bonté que j'ai eue pour vous.

Donnez-moi l'assurance que vous laisserez vivre mon père, ma mère, mes frères, mes soeurs, et tous ceux qui leur appartiennent, et que vous nous sauverez de la mort.

Rahab, intercédait non seulement pour sa propre vie mais aussi pour celle de ses biens aimés. Elle croyait que Dieu allait la sauver ainsi que sa famille.

Chère amie, Dieu ne désire pas réaliser juste tes rêves et t'ouvrir de nouvelles opportunités mais, Il est aussi déterminé de sauver ta famille. Il veut que vous réalisiez vos objectifs individuels et collectifs pour pouvoir gagner le ciel ensemble.

4. Salmon engendra Boaz de Rahab; Boaz engendra Obed de Ruth. Matthieu 1:5

Par la grâce de Dieu, Rahab reçut au delà de tous ses rêves. Dieu la sauva et toute sa famille. Elle fut acceptée dans le royaume de Dieu. Elle épousa Salomon et à travers cette alliance elle gagna une place prépondérante dans la lignée de Jésus. Nous la trouvons dans la liste des héros et héroïnes de la foi.

Chères amies, Pour cette nouvelle année, je vous invite tout comme Rahab, de prendre possession des promesses d'un Dieu puissant qui est prêt à nous aider à atteindre nos objectifs. Il combattra pour nous parce que nous sommes incapables. Il fortifiera notre foi, pour que nous puissions prendre la décision. Il réunira nos familles pour les sauver. Il nous donnera plus que nous pouvons imaginer.

Bonne Année !

Cecilia Iglesias



Abigail

Ptr. Adán Ramos
Président de l'Union Hondurienne.

C'était une femme au caractère bien trempé et d'une grande intelligence. Le nom, Abigaïl, qu'elle porte signifie : **"Mon père est la joie ou père de joie"** (2 ABC, pg. 574). Tout ce que nous savons d'elle est résumé dans 1 Samuel 25. Malgré la brièveté de son histoire, sa sagesse, sa sensibilité, et sa détermination sont manifestes. Elle a fait preuve d'une grande capacité interpersonnelle et d'une patience digne d'être imitée. Ce sont des aperçus qui nous invitent à nous arrêter pour méditer sur son histoire.

Samuel, le dernier juge d'Israël, était mort. Après son enterrement, David et ses hommes se rendirent au désert. Nabal, le mari d'Abigaïl, était un homme riche qui possédait un commerce de brebis et de cabris. Le nom Nabal veut dire littéralement , "incensé, dépourvu de sens"(2 ABC, pg. 574). La Bible nous dit que c'était un homme bourru (renfrogné) et avare " Toutefois, Abigaïl sa femme, est dépeinte comme étant intelligente et charmante. Quel contraste avons –nous ici entre une princesse mariée à un incensé ou une jeune femme chrétienne mariée à un non croyant. Malgré tout si Nabal a épousé Abigaïl, il n'était aussi fou après tout.

Nabal était à Carmel tondant ses brebis. David s'était occupé des brebis de Nabal pendant trois semaines. En ces jours, c'était la coutume de donner une compensation à une personne qui s'était occupée des brebis. David envoya ses hommes récupérer la compensation qui lui revenait. Malgré le fait que Nabal ait accepté l'aide, il n'a pas seulement privé David de ce qui lui revenait, mais il l'a aussi insulté et ses hommes , entâchant l'honneur de la famille et en refusant de les aider. (1 Samuel 25:10-11). La colère de David s'enflamma et partit avec son armée pour se rendre à la maison de Nabal afin de tirer au clair cette affaire.

Un des serviteurs de Nabal vit ce qui s'était passé et alla vers Abigaïl, afin de rechercher conseil au sujet de la situation et de l'intervention dans ce qui était possible d'être fait en sa faveur. Ou'auriez-vous fait si vous étiez dans la position d'Abigaïl? Auriez-vous ramassé vos affaires et vous enfluir de là? Notez la sagesse qui se dégagea d'elle.

Sans le consentement de son mari et avec l'aide de quelques serviteurs, Abigaïl rassembla une importante quantité de vivres et de provision afin d'apaiser la colère de David. Elle savait que David voulait se venger des insultes qu'il avait reçu de sa part.

Elle se rendit en personne pour trouver David et son bataillon. Elle le rencontra dans un endroit protégé par une colline et fit ce qui suit : 23 Lorsque Abigaïl aperçut David, elle descendit rapidement de l'âne, tomba sur sa face en présence de David, et se prosterna contre terre. 24 Puis, se jetant à ses pieds, elle dit: A moi la faute, mon seigneur! Permits à ta servante de parler à tes oreilles, et écoute les paroles de ta servante. (1 Samuel 25:23-24).

Abigaïl s'adressa à David avec respect, honneur et déférence. Elle présenta la situation de façon éloquente et efficace. Elle ne fit aucune excuse pour les bêtises de son mari (" il est comme son nom; Nabal est son nom, et il y a chez lui de la folie.). Abigaïl plaida pour la vie de Nabal, et demanda à David de ne pas prêter attention au comportement de Nabal. Elle fit preuve non seulement de sagesse, mais aussi de piété. Abigaïl s'adressa à David avec le degré de référence que l'on userait pour parler à un monarque intrônisé. Nabal s'était exclamé avec mépris, "Qui est David?" Mais Abigaïl l'appelle "mon seigneur." Avec des mots aimables, elle calma la colère de David, et implora en faveur de son mari.

Ses paroles guérirent le coeur souffrant et douloureux de David. "9 Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu! (Matthieu 5:9). Si seulement il y avait plus de gens comme cette femme d'Israël, qui a pu apaiser les émotions émoussées et étouffer des impulsions déchainées, en évitant de graves actions à travers des mots employés correctement et remplis de sagesse.

Quand Abigaïl revint chez elle, elle trouva Nabal et quelques invités qui s'amusaient dans une grande fête. Elle ne raconta à Nabal ce qui s'était passé dans sa rencontre avec David que le lendemain au matin. Nabal était un poltron à l'intérieur; quand il réalisa comment à cause de sa bêtise il était passé tout près de la mort et que David voulait se venger de lui, il fut saisi d'une peur bleue qui le paralysa. Environ dix jours après, l'Éternel frappa Nabal, et il mourut."(1 Samuel 25:38)

QUE POUVONS-NOUS APPRENDRE À PARTIR DE L'HISTOIRE D'ABIGAÏL?

1. Les différences entre un mari et femme ne signifient pas qu'un mariage devrait s'achever dans un divorce. Combien de personnes se sont précipitées dans un mariage, pour se séparer quelques mois ou années plus tard? Pourquoi? Pourquoi ne peuvent-elles pas réconcilier leurs différences? Le taux du divorce augmente parmi les mariages chrétiens, y compris à l'intérieur des familles au sein du ministère.

Pourquoi? Parce que la plupart ne sont pas prêts à faire de sérieux efforts afin que leur mariage puisse fonctionner convenablement. S'il y a quelqu'un qui s'est retrouvé dans une relation qui méritait de se terminer par un divorce, c'était bien Abigaïl. Néanmoins, elle resta mariée et fit de son mieux pour s'assurer que son mariage tienne. Voulez-vous avoir un mariage réussi? N' abandonnez pas.

2. Le rôle principal d'une femme consiste à soutenir son mari. C'est ce que la Bible enseigne, un soutien mutuel. Ceci n'a rien à voir avec le féminisme ou être sexiste. C'est ce qu'Abigaïl fit quand elle mit sa vie en danger pour rencontrer David. Quand vous avez dit, "je le veux" à votre mari, vous avez accepté la responsabilité de l'aider et de l'encourager. Dieu vous a créé pour que vous soyez une aide pour votre mari. Il a besoin de vous, sans vous il est incomplet. S'il y a une femme qui avait l'excuse parfaite pour ne pas supporter son mari, c'était bien Abigaïl. Tout ce qu'elle a fait était de donner, tandis que Nabal ne faisait que recevoir. C'était l'opportunité d'Abigaïl pour se débarrasser de lui. Elle aurait pu dire à David : -David, j'approuve rien de ce que fait Nabal. S'il vous plait, ne m'en tenez pas rigueur. Je vous ai amené à manger et des provisions; pardonne-moi, et faites ce que vous voulez avec lui. Délivrez-moi de ma misère. Mais elle décida de supporter son mari, elle l'aida, combien même il ne le méritait pas. Aimer et respecter quelqu'un qui vous traite bien est facile, mais aimer et respecter quelqu'un qui ne vous traite pas bien est difficile, sinon complexe. Voulez-vous sauver votre mariage? Exercez la grâce et la miséricorde chaque jour. Il y a des hommes qui rencontrent le succès grâce à leurs femmes, d'autres le trouvent sans elles, mais il y a encore d'autres qui réussissent "malgré leurs femmes". A laquelle de ces situations vous identifiez-vous?

3. La responsabilité principale d'un mari c'est d'aimer sa femme: " Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle,.. C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. (Éphésiens 5:25, 28). "Maris, montrer à votre tour de la sagesse dans vos rapports avec vos femmes, comme avec un sexe plus faible; honorez-les, comme devant aussi hériter avec vous de la grâce de la vie. Qu'il en soit ainsi, afin que rien ne vienne faire obstacle à vos prières. (1 Pierre 3:7). Maris, comment traitez-vous votre femme? En tant qu'épouse, mère, menagère ou servante? Beaucoup de femmes souffrent à cause des mauvais choix de leurs maris.

Dieu peut travailler dans votre vie, même au sein de situations difficiles. Sans doute Abigaïl avait une relation solide avec Dieu ; elle s'en servit comme moyen de support pour survivre dans son mariage. Nous devons suivre l'exemple d'Abigaïl. Nous devrions utiliser notre relation avec Dieu comme moyen de remporter la victoire sur nos luttes quotidiennes. "Dans le caractère d'Abigaïl, qui était la femme de Nabal, nous trouvons l'exemple d'une femme en Christ; tandis son mari illustre ce qui peut arriver à un homme quand il s'aventure sur le territoire de Satan." (2 ABC, Pg. 1016).

NOUS SOMMES DES PARENTS, ET MAINTENANT QUOI ?

Chacón de Casia;
*Educatrice, épouse de Pedro Casia,
secrétaire de l'Association pastorale de
L'Association de l'Ouest du Guatemala ;
Elle est mère de deux enfants (Pedro Luis et
Abigaël).*

Lorsqu'on parle de l'éducation des enfants, chaque parent a beaucoup à contribuer étant donné la richesse des expériences et les apprentissages acquis pendant la croissance. Les enfants constituent une école où les parents peuvent apprendre d'une manière personnelle. Il est vrai que quelqu'un peut vous dire comment faire les choses où ce qu'il faut dire, mais éventuellement vous allez faire votre propre choix et structurer votre propre manière de fonctionner.

Récemment, j'ai eu le plaisir d'enseigner un module sur l'art d'être parent à un institut pour adolescents. Ce fut très intéressant pour moi car quand j'ai partagé mon expérience avec le groupe de parents et d'enfants, j'ai appris beaucoup de choses d'eux et de leurs expériences.

« Ce n'est pas facile d'éduquer un fils », m'a dit un père de famille. « J'ai fait tout ce qui était en mon pouvoir humainement parlant et je sens que j'ai encore des choses à apprendre. » J'ai donné les raisons que l'éducation de nos enfants est si complexe et pourquoi elle ne se termine jamais. C'est alors pour cela que nous devons tout mettre entre les mains de Dieu qui nous dira ce qu'il faut dire et faire au moment opportun.

Ma mère m'a toujours dit, « Shirley, comporte toi bien, n'oublie pas qu'un jour tu sera maman et tu comprendras combien cette tâche est difficile. Pour ma part, je lui ai toujours dit, « Maman, quand j'aurai mes enfants, je ne ferai pas les mêmes erreurs que toi. Ah, et je ne serai pas aussi tolérante que tu l'es avec mes frères. Je n'aurais jamais cru qu'un jour j'aurai eu à « avaler » ces paroles. Aujourd'hui, je suis

déjà la maman de deux adolescents et je réalise que dans les propos de ma mère il y avait beaucoup de sagesse.

Il est important de reconnaître que chaque enfant est capable de raisonner et de choisir entre le bien et le mal. Bien que l'éducation que nous les donnons soit la meilleure, à la fin ils choisiront leur propre voie. Bien sûr, tout ce que nous semons en eux un jour ou l'autre portera des fruits. Le sage Salomon illustre cette idée comme ceci : « Instruit l'enfant dès son jeune âge et quand il sera vieux il ne s'en détournera pas » (Proverbes 22 :6).

Remercions Dieu pour une promesse si merveilleuse qui est une ancre pour ceux qui ont été instruits dans la crainte de Dieu.

Dans les temps où nous vivons, au lieu de les gronder, nos enfants ont besoin d'être écoutés, aimés et sentir qu'ils sont importants aux yeux de Dieu et aux parents. Permettez-leur de voir en nous non seulement une mère mais, quelqu'un en qui ils peuvent mettre leur confiance pour se décharger de leurs tristesses et soucis. Maintenez une amitié honnête, soyez attentifs et appréciez sa valeur. Souvenez-vous que les guerres sont gagnées en faisant des amies des ennemies. Cela dit, la meilleure manière d'éduquer nos enfants et corriger les choix qui leur seront néfastes c'est en développant une amitié intime avec eux. Nous ne devons pas les attaquer ou les critiquer mais plutôt leur expliquer les dangers et les conséquences de leurs choix. Une action négative produit des comportements indésirables mais une action positive produit un comportement agréable.

Je voudrais partager avec vous treize principes que je pratique et qui m'ont beaucoup aidés dans l'éducation de mes enfants. Bien qu'il soit vrai que je n'ai pas tout fait à la perfection, j'ai eu tout de même de bons résultats. Vous les avez certainement appliqués dans vos vies et vous pouvez vous identifier à ce dont je parle.

Principe #1 Grandir dans la crainte de Dieu: Chaque matin, il est important qu'ils connaissent plus Dieu à travers leur méditation personnelle avant de commencer les corvées de la journée au sorte que lorsqu'ils se retrouvent sur le terrain de combat, ils peuvent être protégés par l'esprit de Dieu.

Principe # 2 La prière: Quelle chose merveilleuse que de prier pour nos enfants chaque matin. De les confier entre les mains de notre Dieu, mais plus

encore, quand nous prions avec eux et ils réalisent combien leur vie compte pour nous.

Principe # 3 Des conseils simples et sages : quand vous conseillez les enfants faites le simplement comme si vous le faisiez pour vous-même. : court, pratique, sans trop de règles. Il faut que cela soit clair et précis. Parfois nos enfants se lassent d'entendre autant de sermons et à la longue ces sermons les ennuiet et les poussent à la rébellion.

Principe # 4 Dites leur chaque jour combien Jésus les aime: Avant de partir de la maison tous les jours, je dis la phrase suivante aux enfants, « que Dieu soit avec vous et vous bénisse grandement. » pour eux ces paroles sont une bénédiction. Ils les attendent avant de partir pour l'école. Bien que petits et simples ces mots ont une grande valeur.

Principe # 5 Rappelez vous que vos enfants ne sont pas parfaits: n'oubliez pas que Dieu nous a donnés la faculté de choisir.il n'y a pas d'être parfait seulement un Dieu parfait ! Si votre enfant fait une bêtise, soyez là pour l'aider non pas pour le critiquer ou le questionner. L'amour engendre l'amour. Ne l'oubliez pas !

Principe # 6 Le Respect: Il n'y a aucun doute que la confiance est importante dans l'éducation de nos enfants, cependant, ils doivent comprendre que l'abus de cette confiance peut causer des problèmes. Le respect est un facteur très important dans des bonnes relations non seulement vis-à-vis de Dieu, mais aussi en ce qui concerne les parents, les frères et sœurs, la famille, les voisins et amis.

Principe # 7 Ecoutez-les: Ne laissez pas les corvées de la vie vous ôter l'opportunité de passer du temps avec vos enfants pour les écouter. Souvenez-vous qu'ils vous font confiance et il y aura des occasions où ils voudront être entendus, alors, quand ils réclament ce moment d'écoute, laissez tout et prenez le temps pour les écouter et les donner des conseils. Ils vont vous remercier pour cela.

Principe # 8 Montrez-leur votre amour: Des mots doux sont comme un ruisseau à l'âme. Ses petites phrases telles que, « Je t'aime, tu es beau/belle, tu es intelligent, je remercie Dieu de t'avoir comme fils, et tu PEUX, » parmi tant d'autres, créent un tel impacte dans la vie de nos enfants, qu'il permettent de garder nos enfants loin des sentiments d'infériorité ou de médiocrité et leur permettent de savoir la valeur qu'ils ont à nos yeux et comment ils sont importants pour nous.

Principe # 9 Jouez avec eux: Bien qu'il y ait beaucoup de personnes qui mettent en avant l'argument du manque de temps, il y a tout de même du temps pour tout. N'oubliez pas que c'est vous qui organisez votre temps et non pas le temps qui vous organise. Donc, autant de fois que possibles, sortez en nature pour jouer avec vos enfants dans l'herbe, dans la pluie, sur le terrain de football. Jouez à la poupée avec votre fille ou avec des voitures avec votre fils. Ces petits moments seront d'une grande valeur et vont s'avérer irremplaçables.

Principe # 10 Apprenez-leur à être reconnaissants pour tout: mon époux et moi avons comme habitude d'emmener nos enfants au restaurant de leur choix une fois par mois et nous leur disons toujours que grâce à Dieu et la fidélité des frères, papa a de l'argent pour les emmener à cet endroit.

Il est aussi bien que nos enfants remercient Dieu tous les jours pour ce qu'ils ont mais aussi pour ce qu'ils n'ont pas, et qu'ils doivent apprendre à savoir vivre dans les bons comme dans les mauvais jours. Ils doivent être reconnaissants envers Dieu pour leurs grandes et riches bénédictions.

Principe # 11 Ils apprennent à devenir indépendants en grandissant: En ce qui concerne ce principe, j'ai beaucoup dépensé. Je n'ai pas eu beaucoup de problèmes parce que depuis très jeune il avait appris à s'habiller tout seul, attacher sa ceinture, comment demander des choses etc. Mais avec ma fille ce n'était pas le cas. Nous avons tellement fait pour elle en tant que femme que j'ai eu des difficultés à lui apprendre à être indépendante. C'est pour cette raison que je pense qu'en tant que parents nous devons laisser nos enfants devenir indépendants. Cela fait partie de leur succès présent et futur.

Principe # 12 Faites connaissance avec les amis de votre enfant: Nous devons nous rappeler que les amis de nos enfants représentent une influence sur leur développement physique et émotionnel alors, il est toujours bon de savoir ce qu'ils font habituellement et aussi dans leur temps libre. Personnellement, quand mes enfants me demandent d'aller chez des amis je leur demande de les emmener à la maison d'abord. J'aime savoir qui ils sont et ce qu'ils font, comme ça je peux être fixé sur, qui sont les amis de mes enfants. « Souvenez-vous que ceux qui marchent dans le miel seront tôt ou tard envahis par le miel. »

Principe # 13 Le culte de Famille: Le dernier mais en aucun cas le moindre. Je croire qu'en tant que famille, qu'il

est essentiel et nécessaire que nous recherchions Dieu chaque matin et chaque soir. Ces petits moments sont la base de la formation de nos enfants. Il est bien qu'ils participent aux au culte et qu'ils partagent leurs idées et connaissance pour agrémenter ces moments spéciaux. Ce sera une bénédiction énorme pour notre foyer et nos générations à venir. Rappelons-nous que, « ce qu'un homme sème il le moissonnera aussi. »

La servante du Seigneur, Mme White, nous conseille que, « le foyer est où l'éducation de l'enfant doit commencer. C'est là sa première école. C'est là avec ses parents comme enseignants, il va apprendre les leçons qui vont le guider durant toute sa vie – des leçons de respect, obéissance, révérence, maîtrise de soi. Les influences éducatives du foyer représentent un pouvoir décisif pour le bien ou le mal. Elles sont sur beaucoup de plans, silencieuses et lentes à prendre forme, mais si exercées du bon côté, elles deviennent un pouvoir pour la vérité et la droiture dont les conséquences à long termes sont insoupçonnables. Si l'enfant n'est pas correctement instruit au foyer, Satan l'éduquera par des agents de son choix. Combien important donc, l'école au foyer ! (Child guidance p.171).

Chaque foyer, est différent, chaque enfant est différent, donc, nous devons demander à notre Père Céleste de nous apprendre à être des parents consacrés avec de valeurs sûres. C'est sur nos épaules en tant que parents, que repose la responsabilité de s'assurer que nos enfants reçoivent une bonne éducation physique, mentale et spirituelle. C'est notre devoir de voir que nos enfants cultivent un caractère équilibré. Je suis consciente que cela n'est pas une tâche facile. Elle requiert beaucoup de consécration et de sacrifice et si nous ne sommes pas fortes et fermes le résultat sera tout le contraire.

Dieu est la source de la vie et de la sagesse. Si nous avons des difficultés dans l'éducation de nos enfants nous n'avons qu'à lui demander de nous enseigner comment faire.

Si l'Éternel ne bâtit la maison, Ceux qui la bâtissent travaillent en vain; Si l'Éternel ne garde la ville, Celui qui la garde veille en vain. Ps. 127

Voici, des fils sont un héritage de l'Éternel, Le fruit des entrailles est une récompense Ps. 127:3



VOUS ÊTES LA LUMIÈRE DU MONDE!

Les auteurs de cet article sont les fondateurs de Gifts from God Foundation (la Fondation des Dons de Dieu), qui est établie sur des principes chrétiens et des valeurs qui favorisent l'intégration des personnes avec des handicaps dans leur milieu individuel, la famille, et la communauté, par la création et la mise en oeuvre de projets, d'activités sociales, culturelles, et récréationnelles dans le but de fortifier la croissance physique, intellectuelle et spirituelle.

“Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée; 15 et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. 16 Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes oeuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.”
Matthieu 5:14

Quand vous travaillez pour quelqu'un qui souffre d'un handicap avec amour et tendresse, votre lumière ne peut être cachée. Même si vous ne le désirez pas, elle devient évidente, elle illumine et éblouit. Quand je déclare qu'elle éblouit, je veux dire que les gens sont déconcertés parce qu'ils ne peuvent comprendre comment vous les aidez, vous mettez à leur service, vous souciez d'eux et de leurs enfants. Il est clair que cette lumière atteint les personnes souffrant d'un handicap et leur famille, mais aussi illumine la communauté environnante.

Servir de cette manière peut fournir une compréhension pratique de l'amour de Jésus par un père ou une mère qui peuvent être de façon consciente ou inconsciente en colère contre Dieu, et ne peuvent comprendre la raison de la situation de leur enfant. Elle peut pousser un père qui s'identifie à un athée à vouloir maintenant louer Dieu, notre Créateur, et l'exalter à la maison. Cette attitude peut faire qu'un enfant adolescent invalide se sentir aimé, tant et si bien qu'il ne veuille pas se séparer de vous. Ils ne voudront pas se défaire de tout ce que vous représentez.

Vous êtes tout simplement un reflet de l'amour de Dieu. Ceci a été mon expérience pendant les six dernières années qui se sont écoulées. Mais mon histoire commença avant cette période...

En 2010, je me suis retrouvée à travailler en tant qu'enseignante dans une institution pour jeunes souffrant de handicap intellectuel. À une certaine occasion, le directeur fit un commentaire sur son désir de voir la jeunesse participer à un "camp". Evidemment, mon esprit se porta immédiatement sur un voyage de camp d'éclaireurs que l'église avait organisé quelque temps auparavant. Le directeur prit le temps d'écouter attentivement mon idée et finalement consentit à autoriser les jeunes à participer au camporée qui aurait lieu dans notre Fédération cette année là.

Je demandai plus tard à Dieu de bien vouloir me montrer comment je pourrais physiquement emmener ces jeunes personnes à ce camp, puisque la majorité d'entre elles venaient de foyers modestes, aux revenus insignifiants et peu de personnes désirant (par peur et ignorance) travailler avec cette population. Je m'entretins là-dessus avec ma soeur (qui elle aussi est enseignante dans ce domaine et est épouse de Pasteur) et en accord avec les conseils de Dieu nous commençâmes à rassembler des idées, des finances et des personnes volontaires pour encadrer ces enfants;

De mon côté, j'échangeais avec les parents qui désiraient envoyer leur enfants, et neuf jeunes avec des incapacités mentales et d'autres conditions, cette année là, participèrent au camporee. Nous étions comme une unité d'éclaireurs et le club nous accueillit avec enthousiasme et amour. Toutefois, cette unité n'était pas composée que de jeunes avec des handicaps, il y en avait d'autres aussi qui ne souffraient d'aucun handicap qui s'étaient joints à nous dans ce projet. Nous appelâmes notre unité, **DONS DE DIEU.**

IL Y avait tant d'expériences inoubliables durant ce premier camporée! C'est vrai que nous rencontrâmes un certain nombre de commentaires et de comportement inappropriés aussi bien que de la discrimination de la part d'autres jeunes et même de dirigeants de certains clubs. Dieu merci ce n'était pas l'attitude de la majorité. Il y avait des jeunes et des dirigeants qui se montrèrent ouverts avec nos jeunes et les intégrèrent dans les échanges, les jeux, les prises de photos et congorts.

Quelques jours après le camporee, les commentaires positifs commencèrent à pleuvoir de la part de parents qui avaient permis à leurs enfants de participer à cette expérience. Ils mentionnèrent que leurs enfants avaient "changé", ils étaient pleins d'énergie, heureux, et enthousiastes au sujet de leurs nouveaux amis avec qui ils avaient échangé pendant leur séjour. Souvent, quand ils marchaient en ville avec leurs

enfants, ou empruntaient le transport en commun, les jeunes saluaient les étrangers avec beaucoup d'affection ; leurs parents leur demandaient qui étaient ces personnes, et ils répondaient, ce sont des amis du camp.

Le camporee était la première étape pour permettre à ces familles de voir qu'une communauté existe qui les accepte comme ils sont, sans vouloir les changer, ou chercher un avantage personnel. Ils commencèrent à voir les premiers aperçus de Jésus. Les parents ne pouvaient pas comprendre comment des gens avaient passé tout une semaine avec leurs enfants sans les changer; tout simplement offrir à ces jeunes une autre expérience et partager leurs activités avec eux;

L'information commença à se répandre à travers l'institution comme de l'eau que l'on répand. D'autres parents commencèrent à s'y intéresser et permirent à leurs enfants de participer à ces activités. Vu que l'enthousiasme était si grand, nous n'avions pas voulu tout simplement laisser les choses comme elles étaient, mais décidâmes de poursuivre les recherches afin d'initier nos propres réunions de club des éclaireurs. L'année, suivante, nous participâmes au camporee en tant que notre propre club, surnommé, Dons de Dieu. Nous avons vingt deux jeunes enrôlés dans notre club. Parmi eux il y avait de ceux qui n'avaient aucun handicap et certains qui souffraient de handicaps. Nous avons aussi plus d'enfants qui voulaient participer, mais qui ne purent y participer pour une raison ou une autre.

Jusqu'à ce jour, **le club, les Dons de Dieu**, continue de se rencontrer sans arrêt et participe à chaque camporee qu'on organise. Deux jeunes furent baptisés: une fille et un jeune souffrant d'un handicap. En outre, malgré que la majorité des jeunes n'appartiennent pas à l'église adventiste, ils prennent plaisir à participer chaque année aux activités planifiées par notre Fédération pour la jeunesse adventiste, accompagnée des parents. Ils fréquentent aussi un petit groupe que nous avons à la maison avec ces familles. Ils organisent des séminaires qui font la promotion de

l'intégration des membres d'église souffrant de handicaps, aussi bien que d'autres activités.

Actuellement le club a cinq volontaires qui font partie du bureau. Il est important de mentionner qu'aucun d'eux n'est un "expert" en éducation spécialisée. Toutefois, ils ont un grand coeur rempli de l'amour de Dieu, une attitude positive envers les personnes souffrant de handicaps, et un grand désir de servir. C'est tout ce que Dieu demande de nous afin d'accomplir de grands miracles.

En 2015, la première conférence de l'Union Vénézuélienne Occidentale pour les Ministères des Besoins spéciaux, et notre **club, Dons de Dieu** était présent. C'est vraiment une bénédiction pour notre club et pour tous les dirigeants de cet événement. Les dirigeants qui y participèrent réalisèrent qu'en acceptant quelqu'un avec un handicap dans notre église ne représente pas un choix, mais en réalité il s'agit d'obéir au mandat divin. La partie la plus agréable de ce récit c'est que lorsqu'on rencontre une famille qui a une personne qui souffre d'un handicap, on n'a pas besoin d'être un "expert" dans ce domaine. Ce qui est requis de chacun de nous, c'est d'avoir Jésus dans notre vie, Il nous façonnera "afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne oeuvre". 2 Timothée 3:17

Pendant cette période un désir de travailler avec les familles dans notre église et les communautés autour de l'église qui avaient un membre souffrant d'un handicap fut suscité. Donc, une première rencontre fut planifiée et exécutée pour les familles des garçons, filles, jeunes et adultes avec des handicaps. Il est important de noter que cette réunion a lieu depuis trois années successives. L'objectif est de fournir un support à ces familles à travers des sujets d'intérêt. Tels : des activités de motivation, spirituelles, en lien avec la santé et conçues pour les déficients. Comme les salons ou foires avec : des messages, des informations pour l'accompagnement et le conseil; les exercices de thérapie professionnelle, aussi bien que des expositions liées aux 8 remèdes naturels et leurs bienfaits pour les handicaps, de l'assistance médicale gratuite dans divers domaines, et des conseils juridiques.

Les deux premières rencontres furent planifiées par la SIEMA, le chapitre de Caracas, qui était l'ôte de la manifestation. Cela se traduisit par une expérience de croisement extraordinaire pour toutes les femmes de pasteurs qui y prirent part. Ils comprirent toutes que ceux qui ont un handicap ont des dons à partager, qui proviennent des expériences de leur vie. Ces expériences pratiques sont devenues des opportunités pour apprendre et acquérir une maturité spirituelle pour la communauté de façon générale et pour l'église en particulier.

Maintenant, le club les Dons de Dieu n'est pas seulement un club d'éclaireurs, nous sommes devenus la Fondation des Dons de Dieu qui est basée sur des principes et valeurs chrétiens qui favorisent l'intégration des personnes souffrant de handicaps dans leur environnement personnel, leur famille, et communauté par la création et l'exécution de projets et des activités sociales, culturelles et récréatives dans le but de renforcer la croissance physique, intellectuelle et spirituelle. La troisième rencontre pour les familles, garçons, filles, jeunes et adultes souffrant de handicaps fut organisée par notre fondation.

En considérant le passé, je vois la manière dont Dieu a dirigé tout cela et je ne puis qu'exprimer ma reconnaissance envers Lui, et à toutes les personnes qui se sont laissées utiliser par le Saint-Esprit pour que cela devienne une réalité. L'instruction de Jésus est Claire. L'évangile peut être partagé au monde par n'importe qui. Vous et moi sommes appelés à le faire. Ne ratons aucune opportunité de refléter l'amour de Dieu aux êtres humains peu importe leur situation.

Tatiana and Rocío sont toutes les deux épouses de pasteurs à Caracas, Vénézuéla. Elles sont aussi toutes les deux des enseignants d'éducation spécialisée qui travaillent avec les déficients mentaux.



PERSPECTIVE

SUR LA TEMPERANCE POUR LES FAMILLES PASTORALES

Dans le conflit cosmique qui fait rage dans ce monde, tous ceux qui ont été appelés à travailler pour Dieu dans le service des autres devraient considérer l'immense importance de notre collaboration dans le mandat évangélique.

L'histoire humaine a montré que le Seigneur se préoccupe en s'assurant que Son peuple n'oublie pas ses ordonnances, sa volonté et l'importance qu'elles revêtent dans la résistance effective au mal. A cause de cela, Dieu a réitéré en de multiples occasions les messages fondamentaux pour notre bien-être et de façon spécifique un sujet très important que nous étudierons aujourd'hui.: la tempérance.

Pour Dieu, notre valeur est incommensurable et Il désire que nous soyons des exemples pour ceux qui sont parmi nous. C'est pourquoi dans la Bible nous trouvons le texte suivant : Car tu es un peuple saint pour l'Éternel, ton Dieu; et l'Éternel, ton Dieu, t'a choisi, pour que tu fusses un peuple qui lui appartînt entre tous les peuples qui sont sur la face de la terre. (Deutéronome 14:2)

Ce n'est point parce que vous surpassez en nombre tous les peuples, que l'Éternel s'est attaché à vous et qu'il vous a choisis, car vous êtes le moindre de tous les peuples. Mais, parce que l'Éternel vous aime, parce qu'il a voulu tenir le serment qu'il avait fait à vos pères, l'Éternel vous a fait sortir par sa main puissante, vous a délivrés de la maison de servitude, de la main de Pharaon, roi d'Égypte. Sache donc que c'est l'Éternel, ton Dieu, qui est Dieu. Ce Dieu fidèle garde son alliance et sa miséricorde jusqu'à la millième génération envers ceux qui l'aiment et qui observent ses commandements. Mais

il use directement de représailles envers ceux qui le haïssent, et il les fait périr; il ne diffère point envers celui qui le hait, il use directement de représailles. Ainsi, observe les commandements, les lois et les ordonnances que je te prescris aujourd'hui, et mets-les en pratique. Si vous écoutez ces ordonnances, si vous les observez et les mettez en pratique, l'Éternel, ton Dieu, gardera envers toi l'alliance et la miséricorde qu'il a jurées à tes pères. Il t'aimera, il te bénira et te multipliera; il bénira le fruit de tes entrailles et le fruit de ton sol, ton blé, ton moût et ton huile, les portées de ton gros et de ton menu bétail, dans le pays qu'il a juré à tes pères de te donner. Tu seras béni plus que tous les peuples; il n'y aura chez toi ni homme ni femme stérile, ni bête stérile parmi tes troupeaux. L'Éternel éloignera de toi toute maladie; il ne t'enverra aucune de ces mauvaises maladies d'Égypte qui te sont connues, mais il en frappera tous ceux qui te haïssent. Deut. 7:6-15; Deutéronome 7:6-15 Louis (LSG)

Cette partie de la Bible exprime la volonté de Dieu et ce qu'il désire pour Ses enfants. Je suis sûr que vous qui lisez ceci aujourd'hui, avez entendu parler de l'importance de la tempérance plus de 5 fois dans votre vie, mais c'est possible que cela n'était pas suffisant. Tout comme vous, beaucoup parmi nous ont besoin de prendre cette question plus au sérieux afin d'avoir une vie chrétienne réussie.

Soeur Ellen White déclare : "je me suis affligée quand je regarde notre peuple et découvre qu'il prend très à la légère la question de la tempérance. C'est un mystère pour moi de constater que certains parmi nous avec toute la lumière qu'ils ont reçu pourraient fabriquer et

vendre du cidre. À partir de la lumière que Dieu m'a donnée, chaque membre devrait signer l'engagement et être connecté à l'association de la tempérance. "—The Review and Herald, October 21, 1884

En tant que peuple spécial la responsabilité de faire connaître le message de la réforme nous a été confiée. Il y en a de ceux qui pensent que l'alimentation n'est pas d'importance capitale pour l'inclure parmi leurs devoirs, mais ils commettent une grave erreur. La Parole de Dieu déclare : Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu. 1 Corinthiens 10:31. Le sujet de la tempérance, dans chaque aspect, a une place importante dans l'oeuvre du salut. --- —Testimonies for the Church 9:112.

Dieu nous a appelés à Son service avec de grandes attentes pour nos vies et Il s'attend à ce que chacun de nous utilise cent pourcent de nos capacités. Donc, nous devrions coopérer avec Lui en prenant soin de notre corps et nos facultés de la même manière. Quand nous nous laissons aller sur le plan de la santé, nous allons à l'encontre de la volonté de Dieu. " Nous devons nous efforcer légalement si nous voulons gagner les bénédictions de la vie éternelle. Le chemin est suffisamment large, et tous ceux qui achèvent la course peuvent remporter le prix. Si nous créons des appétits non naturels, et nous y livrons peu importe le degré, nous violons les lois de la nature et la conséquence sera l'affaiblissement des conditions physiques, mentales et morales. Nous sommes inaptes pour l'effort persévérant, énergique et utile que nous aurions pu faire si nous avions été fidèles aux lois de la nature. Si nous endommageons un seul organe du corps, nous privons Dieu du service que nous pourrions lui rendre.

"Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes? 20 Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu. (1 Corinthiens 6 : 19, 20) —The Review and Herald, October, 18, 1881.

Beaucoup se réconfortent dans le fait de ne pas manger de la viande, boire du soda, abandonner le sucre, et ainsi de suite, ne nous sauvera pas, ce qui est vrai, mais tristement beaucoup parmi nous tombent malade prématurément. Si nous ne souhaitons pas que cela arrive, il est nécessaire que vous cessiez d'être complaisant avec votre appétit perverti, et arrêtez de consommer du sucre, du sel, de la graisse et beaucoup d'aliments.

Certains parmi nous ignorant leur surpoids, ce qui est un détonateur pour une quantité importante de maladies. Comme résultat de ces mauvaises habitudes et négligences en ce qui concerne notre santé, nous endommageons non seulement le seul corps que nous avons, qui est le temple du Saint-Esprit (1 Corinthiens 6:19), mais aussi tout notre être et mettons notre salut et Bonheur en danger. Soeur Ellen G. White déclare : "Le corps est le seul moyen à travers lequel l'esprit et l'âme sont développés pour l'édification de notre caractère. C'est où notre adversaire cherche à tenter nos facultés physiques affaiblies et dégénérées. Son succès à ce niveau repose sur la succession de mal pour tout notre être. A moins d'être protégé par un pouvoir supérieur, les propensions de notre nature physique conduiront certainement à la déchéance et la mort." — [Te 91.4] Tristement, un dirigeant qui ne considère pas cet important sujet, perd toute influence morale sur ceux qu'il dirige pour qu'ils soient prudents et s'écartent des pratiques qui affectent leur santé et les abandonnent entièrement à devenir vulnérables aux attaques de l'ennemi.

C'est facile d'être choqué par les vices et les mauvaises habitudes de ceux qui ne connaissent pas l'évangile de Jésus-Christ, mais sûrement, sans nous en rendre compte, nous prenons part à quelque chose tout aussi mauvais, si non pire. "Quel homme, pour une somme d'argent, vendrait délibérément ses capacités mentales? Si quelqu'un venait à lui offrir de l'argent s'il se séparait de son intelligence, il refuserait avec dédain une telle suggestion insensée. Cependant, des milliers se séparent de la santé de leur corps, vigueur intellectuelle, et l'élévation de l'âme pour l'amour de la gratification de l'appétit. Au lieu de gagner, ils ne font que perdre. Ils ne réalisent pas cela à cause de leurs sensibilités engourdies. Ils ont troqué les facultés que Dieu leur a données. Et contre quoi? Réponse. Contre de la sensualité humiliante et des vices dégradants. La gratification du goût est est pratiquée au prix de la santé et de

l'intellect; -- —The Review and Herald, March 4, 1875." — [RH March 4, 1875, par. 10]

Cela paraît effrayant et comme de l'exagération, mais l'ennemi veut que nous accordions peu d'importance à ce sujet, de façon à ce que toutes les fois où nous souhaitons pratiquer la tempérance au niveau de nos actions et habitudes alimentaires, nous échouions. Il veut que nous pensions qu'il s'agit simplement d'une fantaisie ou du fanatisme; puisque que cela nous inciterait à laisser tomber chaque fois que nous échouons. Triste à dire, toutes les fois où nous essayons à y parvenir par nos propres moyens et croyons que nous en sommes capables, nous ne recherchons pas de l'aide, mais Jésus nous invite à compter sur Lui, "Je puis tout par Celui qui me fortifie."

C'est possible de pratiquer la tempérance quand nous permettons à la grâce de Dieu de devenir un principe de vie dans nos cœurs... "Les circonstances ne peuvent déterminer les réformes. Le christianisme propose une réforme du cœur. Ce que Christ fait à l'intérieur, rejaillira à l'extérieur sous la dictée d'un intellect converti. Le plan qui consiste à travailler d'abord sur l'extérieur puis l'intérieur a toujours été un échec." *Counsels on Diet and Foods* page 35.

C'est sur nos genoux que nous pouvons remporter nos plus grandes batailles. Faisons appel à l'assistance divine, afin d'obtenir un véritable changement et activer notre pouvoir de volonté. Alors, nous pourrions échanger nos mauvaises habitudes contre d'autres qui favorisent notre bien-être. C'est bien de rechercher des conseils auprès des experts dans le domaine de la santé et de la tempérance si ce sujet est nouveau pour nous, afin que les changements qu'on apporte soient progressifs et n'occasionnent pas de complications, de même qu'ils soient adaptés à nos besoins et exigences physiques. Renseignons-nous sur ce sujet important à partir de différents livres et spécialement à partir de la lumière que Dieu nous a donnée à travers une telle littérature telle que : *La Tempérance, Conseils sur la nutrition et les aliments*, la santé et le corps, entre autres.

"Il nous faut aujourd'hui des personnes comme David—des hommes et des femmes qui ont l'abnégation et le courage pour être des réformateurs radicaux de la tempérance. Que chaque chrétien s'assure que son exemple et influence soient du côté de la réforme. Que les ministres de l'évangile soient fidèles en instruisant et avertissant le peuple. Et que tous se souviennent que que notre Bonheur dans les deux mondes dépend de l'amélioration convenable de l'un." ---*Les Signes des Temps*, 11 Février 1886. (To be Like Jesus, 14 Juin)

"Des milliers et des milliers de personnes savent très peu au sujet du merveilleux corps que Dieu leur a donné ou du soin que ce corps doit recevoir; et considèrent qu'il est plus important d'étudier des sujets vraiment moins conséquents. Les pasteurs ont un travail à faire à ce niveau. Quand ils adoptent une bonne position sur ce sujet, on en gagnera beaucoup. Dans leurs propres vies et foyers ils devraient obéir aux lois de la vie, pratiquer de bons principes et vivre sainement. C'est alors qu'ils pourront parler correctement sur ce sujet, et conduire le peuple plus haut et toujours plus haut dans l'œuvre de la réforme. En vivant dans la lumière eux-mêmes, ils peuvent porter un message d'une grande valeur à ceux qui sont dans besoin d'un tel témoignage." - *Counsels on Diet and Foods* Page 452 (*Conseils sur la nutrition et les aliments* Page 542 (Pagination anglaise))

"il y a de précieuses bénédictions et une riche expérience à obtenir si les pasteurs combinaient la présentation de la question de la santé avec tous leurs travaux dans les églises. Le peuple doit avoir la lumière sur la réforme sanitaire. Cette œuvre a été négligée, et beaucoup sont prêts à mourir parce qu'ils ont besoin de la lumière qu'il doivent recevoir et doivent obtenir avant qu'ils n'abandonnent leur complaisance. *Counsels on Diet and Foods* Page 452.

"Les présidents de nos fédérations ont besoin de réaliser qu'il est grand temps de se placer du bon côté de cette question. Les pasteurs et les enseignants doivent transmettre aux autres la lumière qu'ils ont reçue. Leur travail dans chaque ligne est nécessaire. Dieu les aidera; Il fortifiera ses serviteurs qui demeurent fermes, et ne s'écarteront pas de la vérité et de la justice afin d'accueillir la complaisance. *Counsels on Diet and Foods* Page 452-453

En tant que familles dans le ministère, puisse notre prière quotidienne être: Seigneur transforme-moi, je veux mener une vie saine. Je veux être un exemple pour ma famille, voisins, église, et tous ceux que je rencontre. M'abstenir de tout ce qui me fait du tort, être prudent et en équilibrant le bien avec modération.



Adriana Patricia Garcia Est nutritionniste, femme de Pasteur et mère de deux enfants. Elle nous écrit depuis l'union mexicaine centrale.

Je Chanterai

"Moi, j'ai confiance en ta bonté, J'ai de l'allégresse dans le coeur,
à cause de ton salut; Je chante à l'Éternel, car il m'a fait du bien.
(Psaumes 13: 6)

Dámaris de Figueroa, *Ministère de la
Femme à la Fédération Vénézuélienne
Centre Occidental*

Un soir, tandis que je lisais avant d'aller au lit, conformément à notre habitude, j'ai entendu mon mari dire : "je veux faire une endoscopie et une coloscopie." L'air étonné, je me suis exclamée : "Pourquoi veux-tu faire tous ces examens? Te sens-tu mal? Es-tu malade?" Sa réponse fut de me dire non, il ressentit seulement le besoin de faire ces analyses.

Pendant les 23 ans de mariage que nous avons vécus je n'ai jamais vu mon mari malade, il n'a jamais attrapé la toux ou la grippe. En outre, nous avons changés nos habitudes alimentaires pendant les quatre dernières années, aussi, cela m'a alarmé d'entendre mon mari dire qu'il voulait faire des examens médicaux, puisqu'ils ne sont faciles à obtenir.

C'était le Mercredi 4 Juin que nous nous sommes rendus à la Clinique adventiste de la ville de Barquisimeto, Vénézuéla. On nous remit l'ordonnance médicale pour faire les examens, et le Vendredi 6 Juin nous étions avec le gastroentérologue de la Clinique. Ce qui se passa ensuite fut un choc total. En moins de 30 minutes nos vies avaient changé, je ne pouvais comprendre ce que j'étais entrain d'entendre. Le docteur avait découvert une tumeur cancéreuse chez mon mari d'environ 5 centimètres de diamètre et avec des infiltrations(métastases)au colon de mon mari.

Mon monde s'arrêta pendant un instant et beaucoup de questions envahirent mon esprit. Qu'est-ce que je fais maintenant? Que va-t-il se passer? Pourquoi mon mari? Le docteur me ramena à la réalité en demandant, "Madame comprenez-vous ce que je suis entrain de vous dire?" Alors que j'essayais de mettre de l'ordre dans mes pensées, j'ai entendu le docteur me dire, "**Votre mari est atteint d'une forme de cancer du colon très agressive.** Il doit être opéré plus tôt que possible si vous voulez qu'il vive plus longtemps." Je demandai, "De combien de temps parlez-vous?" Il répondit très froidement, "C'est une forme de cancer très agressive, nous ne pouvons en être certains, mais il pourrait lui rester 5 mois à vivre." Je sentis comme si ma vie s'écroulait à la nouvelle de cette tumeur. Mon mari entendait tout ce qui se disait, mais comme il était sour sédative, il demeura calme. Nous laissâmes la Clinique et rentrâmes à la maison. Je pleurai ce vendredi après-midi là. J'arrêtai seulement pour demander à Dieu, "Pourquoi nous?" Mon mari se réveilla de ses sédatifs juste à temps pour saluer le Sabbat. Que devrions-nous faire maintenant? Je lui demandai. Il répondit, "**Cherchez premièrement le royaume de Dieu et Sa justice.**" "**Prions!**" Nous nous agenouillâmes et je remis la vie de mon mari entre les mains de notre Créateur. Après avoir prié, Dieu nous dirigea à consulter notre médecin de famille, le docteur Leo Acosta, qui en apprenant la nouvelle, échangea quelques mots avec nous qui renouvelèrent mon sentiment de paix et de sécurité. "Reste calme, remets cela entre les mains de Dieu, et toutes choses rencontreront dans l'ordre. "

Le 24 Juin, mon mari subit une opération qui dura trois heures et servit de puissant témoignage au groupe de médecins et d'infirmiers qui attestèrent de l'évidence de la grandeur, pouvoir et de la miséricorde de notre Dieu . Quand les médecins examinèrent son colon avant d'enlever la tumeur, ils ne la trouvèrent pas! Après avoir cherché méticuleusement, le pathologiste dit d'un ton étonné, "il n'y a pas de cancer ici." Il y



a seulement une irritation d'un millimètre (une irritation en terme oncologique est une cicatrice, une marque qui indique qu'un cancer avait bien été présent, mais qu'il n'existe plus). **Les médecins prélevèrent 40 cm de colon en tant que mesure préventive, et aussi pour conduire des analyses plus approfondies.** Ce morceau de colon fut analysé pendant tout un mois, et révéla une irritation de 2 mm représentant simplement l'endroit où était le cancer, mais il n'y était plus. De l'autre côté, les infiltrations (métastases) avaient disparu. Nous passâmes 5 jours à la Clinique et mon mari sortit de là le sabbat. Nous rentrâmes à la maison avec l'obligation de faire des contrôles hebdomadaires et de répondre aux rendez-vous médicaux.

C'était 5 longs mois de va-et-vient chez différents médecins pour faire divers tests de laboratoire et d'exams nécessaires. En dépit de tout cela, nous savions que Dieu était de notre côté et que seul Lui pouvait nous donner la force pour continuer d'avancer. Parmi les tests les plus difficiles que mon mari devait faire était la thérapie de la radiation préventive qui représentait un total de 28 séances de rayon. Durant ces séances nous exaltâmes aussi le Nom de notre Dieu parce que le système immunitaire et la peau de mon mari demeurèrent dans une condition optimale. Les médecins et les techniciens de radiologie qui le traitaient étaient étonnés parce que c'était la seule personne qui avait reçu ce traitement prolongé et intense dont la peau ne portait aucune marque de brûlure ou avait eu des problèmes au niveau de son système immunitaire.

Une fois le traitement thérapeutique par les rayons furent achevés, il fut envoyé vers un spécialiste afin de suivre de la chimiothérapie préventive. L'oncologue, Carolina Gutierrez qui conduisit une autre série d'exams sur lui, nous dit : "Préparez-vous pour la première séance de chimiothérapie." Nous arrivâmes tôt afin d'être les premiers à passer, mais quand le médecin arriva, au lieu de nous appeler en premier, il appela le deuxième patient, puis, le troisième, et continua dans cet ordre. **Nous attendions pour passer depuis 9 heures.** Il était maintenant 15 heures. Aussi, nous commençâmes à nous poser des questions puisque en dépit du fait que nous étions les premiers dans la liste, nous n'avions pas été appelés. Mon mari alla parler à la réceptionniste pour lui demander des explications, pourquoi il n'avait pas été appelé? La jeune fille dit à

mon mari que quelque chose était apparue dans les résultats de son examen. Ceci me fit verser quelques larmes encore, et demandai, "Seigneur, et maintenant quoi?" Après quelques minutes on appela notre nom. Docteur Carolina était présente et avait l'air amical quand elle commença à parler à mon mari. "Monsieur Wilmer, vos résultats sont revenus et c'est parfait; vous n'avez pas besoin de chimiothérapie. Vous n'avez pas de cancer, êtes-vous encore en arrêt de maladie?" Mon mari répondit que oui. Elle ajouta ensuite, reprenez le travail, vous n'avez rien." Mon coeur voulait exploser de bonheur derrière ma cage thoracique, mes larmes étaient maintenant des larmes de joie et de gratitude pour un tel et si puissant miracle qui s'était opéré dans nos vies.

Deux années s'étaient écoulées depuis cette dure épreuve où nous fûmes forgés et polis. Ma foi est maintenant enracinée dans la puissance de Dieu, Sa promesses, et Sa miséricorde. Aujourd'hui, je loue le Nom de notre Dieu Tout-puissant parce qu'IL a délivré mon mari de la mort, et pour le grand privilège d'être en mesure de continuer à servir le Seigneur dans Son oeuvre de salut des âmes.

Je remercie mon Père céleste tous les jours pour l'amour infini dont Il me comble. Pour cette raison le Psaume 13:6 sera toujours présent dans mon coeur, et dont je me sers pour vous encourager vous aussi:

"Moi, j'ai confiance en ta bonté, J'ai de l'allégresse dans le coeur, à cause de ton salut; Je chante à l'Éternel, car il m'a fait du bien". (Psaumes 13: 6)



DIEU PARLE ENCORE

Nancy Costa et son mari Robert travaillent à la Conférence Générale des Adventistes du Septième jour où elle est Assistante au Département de l'École du Sabbat et des Ministères Personnels, et son mari, Robert est Associé au Département Pastoral pour l'Évangélisation Globale.

Il y a une période de ma vie qui ressort dans mon esprit comme aucune autre. Il n'y a qu'une phrase pour le décrire : "C'était la pire des périodes, c'était la meilleure des périodes."

Mon mari et moi venions de commencer le ministère pastoral. Au début de nos vingt ans et de notre arrivée récente aux États-Unis; revenant de l'Argentine, nous n'étions pas seulement nouveaux dans le ministère, mais aussi dans le pays et aux yeux des gens que nous aurions à servir. Malgré le fait que les membres de notre congrégation parlaient notre langue, à savoir l'espagnol, leurs accents et coutumes étaient aussi difficiles à comprendre que ceux de leurs partenaires anglophones. Pour couronner le tout, on nous étions payés sur la base d'une allocation, et n'avions seulement quelques valises à notre nom.

NOS QUESTIONS, LES RÉPONSES DE DIEU

Chaque semaine qui s'écoulait je remettais en question notre décision de rester aux États-Unis. Nous avions senti la main de Dieu nous diriger. Mon mari, Robert, avait subi une petite intervention chirurgicale à la jambe en Amérique du sud, et ce qui devait être une simple hospitalisation d'une nuit s'était transformé en un séjour qui dura des mois. Après sa sortie de l'hôpital, sa jambe était pire qu'auparavant, sauf que maintenant il avait une douleur qui ne le lâchait pas. Autrefois, jouissant d'un physique d'athlète et actif, maintenant Robert ne pouvait pas bouger sa jambe, qui était devenue sensible au moindre touché.

Un Docteur aux États-Unis avait laissé entendre qu'il pourrait l'aider, mais il nous manquait l'argent pour nous rendre dans ce pays. Puis, un Docteur de France que nous ne connaissions même pas nous envoya l'argent. Avant même que nous nous en rendîmes compte, Robert était aux États-Unis subissant une opération chirurgicale de correction. Ceci fut suivi d'une thérapie physique. C'est à ce

moment que vint l'appel de rester aux USA.

Nous priâmes à ce sujet. Nous avions du travail qui nous attendait au pays. Robert avait reçu un appel pour être précepteur des garçons et enseignant de Bible au Collège de River Plate, et moi à travailler au bureau de l'administration, mais la réponse de Dieu semblait être "Restez-y"; Dieu avait un travail pour nous dans ce pays. Robert n'en avait aucun doute. Cela avait toujours été son rêve de vivre aux États-Unis, il sentit que Dieu avait ouvert la voie. Moi, de l'autre côté, ma famille, mes amis et mes habitudes de vie me manquaient.

Un vendredi soir nous étions en route pour rendre visite à une famille avec laquelle nous étudions. Je ne me sentais pas bien, et je demandai à Robert de me déposer à l'église qui se trouvait tout près. Je m'y reposerais et y attendrais mon mari. Je me suis assise seule dans l'église semblait-il pendant des heures. Seule avec Dieu et mes pensées, et je Lui racontai tout au sujet de mes sentiments. Nous n'avions pas d'argent, pas de meubles, pas de famille, pas d'amis, pas même un piano. J'avais grandi avec la musique.

Je pensais qu'en ce moment chez mes parents, qu'ils étaient probablement entrain de saluer le Sabbat. Oh combien les vendredis soirs me manquaient terriblement. Presque toujours nous chantions autour du piano avant le dîner.

Une petite graine de rébellion était entrain de germer dans mon cœur, et maintenant je me relâchais sur Dieu. C'est à peine que nous parvenions à joindre les deux bouts. La seule voiture que nous possédions était tombée en panne pendant la semaine, et il avait fallu que nous marchions pendant quatre kilomètres et huit cents mètres le long d'une voie sombre à grande vitesse pour arriver à la maison. Nous avons pu payer la réparation, mais maintenant il ne nous restait plus d'argent pour la fin du mois—qui était à peu près dans deux semaines

"Seigneur," j'ai dit, "si seulement j'avais l'assurance que tu nous a conduits ici, que tu voulais que nous restions aux USA, je ne me ferais pas du souci pour le reste." J'ai soupiré pour entendre la voix de Dieu, l'entendre de Ses propres lèvres que nous étions supposés y rester. Je regardai la bible qui était près de moi et pensai combien cela me ferait plaisir de lire quelque chose qui répondrait à mon attente; je ne voulais de promesses classiques au sur la direction de Dieu et qui guidait nos sentiers; je voulais quelque chose de personnel.

Je saisis la Bible et dis, "Seigneur, j'ai besoin de quelque chose de personnel!". Je connaissais toutes les promesses de la Bible, et je ne pensais pas qu'aucune d'elles pourrait répondre à mon besoin ou me donner l'assurance dont j'avais besoin à ce moment. Je l'ouvris d'un air de défi, et mes yeux portèrent sur le Psaumes 45:10: "Écoute, ma fille, vois, et prête l'oreille; Oublie ton peuple et la maison de ton père. Je m'assis dans un silence abasourdi; je sentis que Dieu m'avait parlé. Il n'avait pas seulement parlé, mais Il m'avait aussi appelé "fille". Beaucoup plus tard---quand j'ai recherché le texte(il m'a fallu du temps pour le retrouver) j'ai lu les versets précédents et ceux d'après, et ils n'avaient pas du tout de sens pour moi. Dieu m'avait guidé vers le texte même de la Bible qu'il me fallait.

Après ça, rien d'autre avait de l'importance; ni les difficultés, ni les épreuves. Nous étions là où Dieu voulait que nous soyons. Nous étions toujours pauvres. Nous n'avions toujours pas de meubles, pas de famille, et pas de piano. **Mais ce n'était pas un problème.**

N'AI-JE PAS PRIÉ À L'INSTANT POUR CELA?

Eh bien, permettez-moi de reformuler cela. Il n'y avait pas de problème jusqu'à ce que j'entende dire qu'une station de radio locale s'appropriait à donner en cadeau un piano Baldwin tout neuf. Tout ce que je devais faire, disait-il, était d'envoyer une carte avec mon nom et mon adresse. Il y aurait un tirage à Noël, et il y avait une chance que mon nom soit choisi.

Je n'avais jamais été exposée à une loterie auparavant et j'étais totalement innocente dans ce domaine. Je pensais que je devrais essayer, et envoyer ma carte en toute confiance. A cette époque j'avais trouvé du travail comme réceptionniste dans une concession de voiture, et quand j'en ai parlé à mes collègues, ils ont souri et mon tout expliqué du fonctionnement de la loterie. Je devins toute anxieuse ensuite. Le

désir d'avoir ce piano, je ne l'avais jamais ressenti pour aucune chose dans ma vie. Il représentait quelque chose que Robert et moi n'avions pas. toutes les vicissitudes que nous avons eues, toutes les épreuves et difficultés se figeaient dans ce seul prix. Je pensais, si seulement je pouvais avoir ce piano, Seigneur; s'il te plaît, fais que cela devienne réalité.

Je faisais de cela un sujet de prière tous les jours. J'argumentais avec Dieu au sujet des mérites qu'en j'en tirerais si c'était moi qui l'obtenait au lieu de quelqu'un d'autre qui peut-être ne l'utiliserait pour Sa gloire. "En tant que femme de Pasteur je n'en ai besoin, Seigneur, je disais. Je savais, sinon que nous ne pourrions jamais nous payer un piano pendant des années.

Un soir alors que je priais—commençais est un meilleur mot—l'idée vint à mon esprit. Comment m'organiserai-je pour retourner la dîme sur un cadeau aussi important? J'avais complètement tout oublié de ce sujet. La valeur du piano était de 4000 dollars. Dans les années quatre vingt cela représentait une grosse somme d'argent. Pour 400 dollars pourraient bien représenter 40,000 dollars. Et il y avait notre deuxième dîme. Nous avions pris l'engagement d'ajouter 10 pourcent à Dieu pour plusieurs raisons. Il y avait tant de besoins dans l'église que nous nous étions sentis obligés de faire un mille de plus. Il n'était pas question que nous envisagions de donner 800 dollars. Nous n'en serions pas capables de le faire.

Mes prières changèrent. Je ne suppliais plus Dieu. Au contraire, je Lui disais que s'il voulait que nous ayons ce piano, il lui faudra trouver l'argent pour la dîme. Je sentis, alors, une paix; la paix qui m'avait échappée quand j'avais supplié et plaidé 'avec Dieu'. Je continue encore de prier à ce sujet chaque soir, mais je laisse maintenant cela entre Ses mains, peu importe les résultats.

UNE RÉPONSE INATTENDUE

Le jour du tirage, je pris un petit transistor avec moi au travail (il me fallait entendre mon nom pour gagner). Mes collègues avaient le sourire aux lèvres et me rappelaient qu'ils avaient participé à la loterie pendant des années sans rien gagner. Néanmoins, j'étais confiante que Dieu opérerait un miracle.

Ce jour là on distribuait beaucoup de prix, incluant une antenne parabolique, un clavier électronique, et d'autres petits articles. La probabilité que mon nom fut tiré était mince, et cela l'était moins pour le grand prix—le piano. Chaque fois qu'un

nom était appelé, je retenais mon souffle jusqu'à ce que je découvre qu'il ne s'agissait pas du mien.

Enfin, vers midi, le DJ(disc-jockey) annonça que le maire de la ville était arrivé afin de procéder au tirage du nom pour le grand le prix. Il marqua une pause, puis il lut un nom. Il ne s'agissait pas du mien. Je me suis assise là complètement décontenancée. J'étais tellement sûre que c'était moi. J'ai eu honte. De quel droit je m'arrogais pour demander à Dieu un tel cadeau? N'y avait-il pas des besoins plus pressants dans le monde? Il y avait des enfants affamés en Somalie, des guerres, la maladie—et j'étais là entraîné de demander un piano. Quelle audace! "Seigneur, pardonne-moi," dis-je. "Pardonne ma présomption."

J'ai tendu la main pour éteindre la radio, et me suis arrêtée. "Le gagnant n'a pas appelé," donc, nous tirerons un autre nom." Après un bref arrêt il dit, "La personne qui habite au 420D nord Main est notre nouveau gagnant." C'est mon adresse! Je pensais. Serait-il possible qu'une autre personne ait la même adresse? "Nancy Costa, vous avez cinq minutes pour appelé la station de radio," il continua.

J'avais écrit le numéro, mais j'avais des difficultés à le composer. Ma main tremblait tellement que je ne pouvais pas faire mon doigt se poser sur les bons numéros. Après ce qui ressembla à une éternité—en réalité, juste quelques secondes—je finis par réussir et fut capable de confirmer que j'avais gagné.

Quelques jours plus tard un piano tout neuf arriva à notre petit appartement. Maintenant, à part le canapé et le matelas de location, nous avons un piano neuf brillant. Tout le monde était étonné: mon collaborateur, notre famille d'église, notre famille à l'étranger. Et j'étais remplie d'un sentiment accablant de respect et gratitude pour ce que Dieu avait fait.

UNE AUTRE CHOSE, SEIGNEUR

Il y avait cette petite affaire de dîme. "Seigneur, rappelle-toi des conditions," je lui dis quelques soirs plus tard. "Je n'ai pas encore d'argent pour Votre dîme."

Le matin suivant le responsable de la concession m'appela dans son bureau. Lui et son épouse étaient un couple âgé, et tous les ans les employés recevaient une dinde congelée comme bonus de Noël. Je n'avais aucune idée de ce que je ferais avec la mienne. Peut-être que je l'offrirais à l'une de ces familles nécessiteuses de notre communauté.

Quand je suis entrée dans le bureau de

Monsieur Clark, sa femme y était, et les deux avaient l'air particulièrement satisfait. Ils me félicitèrent pour mon prix, et demandèrent 's'il il avait été bien livré(ils pensaient probablement que j'avais succombé à un canular). Quand j'apportai la confirmation que c'était bien le cas, ils dirent qu'ils voulaient faire quelque chose pour moi. Il se sont rendu compte que j'allais devoir y payer des taxes, et ils voulaient me venir en aide. Ils me donnèrent un chèque de 450 dollars --assez d'argent pour remettre la dîme sur le piano et leur cadeau, il me restait 5 dollars à économiser J'étais estasiée. Pourtant, je dis avec audace au Seigneur, "Vous avez encore à me trouver les fonds pour la deuxième dîme." Et il le fit. Commencant ce mois de Janvier, je reçus une augmentation de salaire de 50 dollars par mois, que j'utilisai pour honorer mon engagement de la seconde dîme.

LES LEÇONS APPRIS

J'ai appris certaines leçons importantes à travers ces expériences. J'ai appris que Dieu est un Dieu personnel; que mes prières ne sont pas pris dans le contexte de tous les besoins du monde. Chaque prière est reçue et exaucée comme s'il s'agissait de la seule prière, le seul besoin.

J'ai appris que Dieu ne nous donne pas seulement ce dont nous avons besoin, mais Il nous donne aussi le "désir de notre coeur."

J'ai appris que Dieu est miséricordieux. Malgré nos imperfections, malgré nos égarements et notre manque de compréhension, Il est patient—voir même indulgent—avec Ses enfants. Et ce piano m'a offert tant d'occasions de témoigner de ce que Dieu a fait pour moi.

Je ne me suis jamais, après cela, sentie pousser à prier à nouveau pour la loterie. J'en ai eu l'envie de temps en temps (et qui ne rêve pas d'avoir un million de dollars?), mais je ne me suis jamais sentie bien à ce sujet. Je crois que le Saint-Esprit me motive à prier pour ce don particulier pour m'instruire sur Dieu et Sa miséricorde, et d'être capable de partager avec les autres ce que Dieu a fait pour moi.

Plus de vingt ans se sont écoulés, mais toutes les fois où je confronte une vallée d'épreuves, je puise l'encouragement à partir de cette extraordinaire expérience. Oui, c'était la pire des époques mais c'était en même temps la plus belle des périodes. La gloire de Dieu est plus manifeste à nos yeux à l'heure la plus sombre.



DIEU *est Fidèle*

David Vélez-Sepúlveda; Docteur en Arts, Spécialiste en
Littérature Hispanique Américaine

(C'est la suite de l'histoire d'une femme qui a obtenu le pardon en dépit de ses nombreuses erreurs)

Le temps était venu et la grossesse d'Anne arrivait à son terme. Ses voisins admiraient son courage et la bénissaient constamment parce qu'elle serait maman à nouveau, et cette fois-ci pendant ses années de vieillesse. Les grandes matriarches du peuple qui avaient précédé Anne avaient laissé un exemple, à l'instar de Sara, la femme légitime du grand patriarche et le père de leur nation. Anne, la mère d'un fils promis, un dirigeant, éducateur, et prophète, Samuel. Plus récemment Bathshéba, la mère du troisième roi de leur pays, avant la grande division, dont la richesse devint légendaire. Le fruit des entrailles d' Anne selon ses voisins, occuperait aussi une place dans l'histoire et deviendrait une légende; et serait aussi renommé, important et transcendent parmi le peuple. Cependant, **Anne avait gardé un précieux secret dans son coeur pendant des mois. L'intime assurance que Jehovah (loué soit Son Nom), avait répondu à sa prière.** Elle était sûre qu'elle porterait la fille qu'elle Lui avait demandée.

De son côté, Dibliäim ne s'opposa pas à Anne, mais ne partagea pas pour autant son enthousiasme, ni sa forte confiance en Jehovah (loué soit Son Nom,) qui enverrait une fille. Une fille signifiait une dot, des arrangements de mariage, et une quantité de détails interminables auxquels il ne s'y attendait pas et n'était pas prêt à assumer. Il était tout à fait heureux avec ses cinq fils et si un autre venait combler sa vieillesse de joie, ce dernier serait le bienvenu. Mais avoir une fille à ce stade de sa vie, sans aucune expérience antérieure n'était pas un sujet dont il prenait plaisir à s'entretenir avec ses amis aux portes de la ville. Ce n'était pas sa conversation préférée en déambulant sur la place de la ville, ou quand il rencontrait un membre de la famille ou un ami lui rendait visite. En outre, quand il se sentait attaquer et qu'il lui fallait parler à quelqu'un à ce sujet, hormis sa femme, il se sentait dépassé, épuisé, nerveux, et piégé. Il changerait immédiatement de sujet ou quitterait le groupe ou la personne qui insistaient et persistaient à dire que sa femme était enceinte d'une fille. C'était considéré comme de simples spéculations, des idées qui n'avaient pas de sens et n'avaient aucun fondement. Anne disait que c'était des idées dépourvues de foi et irrévérencieuses de sa part, mais il n' en doutait pas ou n'endossait aucune culpabilité au sujet de son point de vue.

Les derniers jours de grossesse d'Anne furent pleins d'expectative et de d'appréhension. Il coûta à Anne des efforts doubles ou triples pour accomplir les tâches journalières, quoique habituellement elle les fit presque de façon automatique, mais à cause de sa grossesse elle les trouvait presque impossibles à réaliser. Ses jambes, ses mains et son visage étaient devenus si enflés qu'elle était presque méconnaissable. Malgré cela, elle s'efforçait toujours de faire en sorte que tout soit prêt pour l'arrivée de la famille après une journée de dure labeur dans les champs. La sage-femme était prête. Elle attendait le moment où elle interviendrait pour porter son assistance à Anne dans la tâche difficile. Abigaïl, la soeur d'Anne, venait d'un village voisin où elle vivait avec son mari qui avait

hérité de leur maison, afin de s'occuper des tâches ménagères, laissant derrière elle sa fille pour prendre soin des siens et du reste de la famille immédiate. Le jour approchait et les préparatifs allaient bon train et à la perfection.

Ce jour là, Anne se réveilla ne se sentait pas trop bien. Elle se réveillait très tôt, comme d'habitude, mais après que son mari et ses fils soient partis au travail, **Anne dut aller s'allonger à nouveau dans sa chambre à cause d'un accablement soudain de fatigue. Anne, couchée au lit, se mit à transpirer.** Elle ressentit soudain un vide, comme si sa vessie s'était relâchée, elle avait le sentiment d'avoir perdu pied. C'était un signe immanquable qu'elle venait de perdre les eaux, mais c'était trop tôt dans sa grossesse. Elle commença à ressentir de légères contractions au niveau de son utérus;

Abigaïl ne voulut pas prendre aucun risque. Elle demanda à l'enfant de la voisine d'aller appeler la sage-femme immédiatement. La sage-femme ne tarda pas à arriver à la maison d'Anne. Abigaïl avait mis de l'eau à bouillir et s'était assurée du mieux qu'elle pouvait du confort d'Anne, parce que le travail pour l'accouchement avait déjà débuté et s'intensifiait de plus en plus au fil des minutes.

A l'arrivée d'Atara, la sage femme, Abigaïl avait déjà réussi à enrouler un petit morceau de tissu afin qu'Anne puisse le mordre afin de détourner son attention des vagues de douleur engendrées par les contractions quand elles s'intensifiaient. **A peine qu'Atara eut pénétrer le seuil de la maison qu'elle était déjà au travail.** Atara observa un grand chaudron d'eau bouillante dont elle s'en servirait pour désinfecter le périnée de la femme en préparation de l'arrivée du bébé, ainsi que des morceaux de vêtement qui pourraient servir à nettoyer le bébé et la maman.

Elle enleva son manteau, et ferma la porte. Des visiteurs n'étaient pas attendus, et si toutefois certains pointaient, ils réaliseraient tout de suite qu'Anne n'était pas dans les conditions pour les recevoir. Elle se précipita dans la chambre, et commença à compter la fréquence de chaque contraction. Elle demanda à Abigaïl de lui apporter une casserole d'eau chaude, quand elle vit les petits morceaux de linge pliés près du lit d'Anne.

Quand Atara se pencha auprès d'elle, Anne la remercia et la reconnut à travers le regard de ses yeux et fit un petit geste de la tête. Quand la douleur commençait à s'accroître par une contraction de l'utérus, elle fermait fort les yeux. Au milieu des cris qui se transformaient en gémissements venant de sa bouche qui portait toujours le linge entre ses dents, elle poussait de toutes ses forces et courbait son corps dans l'action. Sans rien dire Atara prit un linge humide et essuya le front le visage et le cou en sueur d'Anne dont le corps se reposait pendant un moment au haut de son oreiller une fois que la contraction était passée afin de récupérer un peu de force.

"Merci d'être venu aussi vite, Atara". Anne réussit à dire, en essayant de contenir son agitation.

"Tu n'as pas à me remercier pour cela. Tu sais je suis ici pour toi. Je t'ai aidée à accoucher tes autres fils, pourquoi pas celui la aussi?"

"Cette fille." Anne la reprit avec un sourire qui changea en grimace aussitôt qu'une autre contraction commençait.

"Bien, tiens mes mains, voilà. Avec force!"

Anne répondit avec un autre grognement profond, mordant à nouveau le linge qui était entre ses dents. Atara se trouvait maintenant devant Anne, qui lui servait de soutien physique pour qu'elle pousse avec plus de force. L'eau chaude était tout près d'Atara. Une fois qu'Anne arrêta de pousser, Atara commença à nettoyer les environs du périnée et du vagin avec patience.

"Vous êtes vraiment courageuse Anne. Merci pour votre excellente santé et robuste constitution, nous n'apercevons aucune complications. Vos voisines de votre âge ne sont pas prêtes à enfanter."

"Je sais." Anne abrégua sa réponse quand elle essaya de prendre de l'air.

"Anne priait pour avoir une fille depuis tant d'années, qu'elle ne se souvenait plus du nombre," ajouta Abigaël.

"Mais...comment êtes-vous si sûre que ce sera une fille?"

"C'est la conviction d'Anne, et je la partage, parce que nous avons confiance que Jéhovah, loué soit Son Nom, a enfin fait cadeau d'une fille à Anne."

"Je serai sûre dans quelques minutes."

Anne tordait son corps de douleur à nouveau. Atara saisit les mains d'Anne afin qu'elle puisse pousser confortablement à nouveau, et indiqua en même temps à Abigaël, qui commençait à exercer de la pression au ventre énorme d'Anne à l'aide des paumes des mains. Cette petite pression, augmenta le degré des hurlements d'Anne dont la libération était entravée par le linge qui était dans sa bouche.

"Vous êtes sur le point de couronner...Poussez encore...maintenant!"

La grimace emphatique d'Abigaël ressemblait à celle de sa soeur dont le visage était couvert de transpiration, et assortis de pleurs. Mais sa détermination et son expérience précédente avec ses cinq autres fils, rappelaient à **Anne que malgré le fait que cela fut pénible, c'était fugace**. Près de la sage-femme il y avait un vase rempli d'une portion spéciale de plantes, de vinaigre doux et de la myrhe, mais Anne n'en fit aucun usage. Abigaël l'avait préparée pour elle en dépit du fait qu'Anne n'était pas pour, elle l'avait placée à porter de sa main. Cependant, elle resta intacte. Anne n'avait jamais voulu adoucir les douleurs de son accouchement avec ces potions, mais Abigaël lui rappelait que ces choses étaient d'une autre époque, plus moderne, confortable, civilisée et si ces progrès étaient disponibles, pourquoi ne pas les utiliser et s'épargner une partie de cette horrible souffrance?

Les contractions arrivaient maintenant presque sans interruption. Exerçant une force suprême Anne sentait la déchirure caractéristique de sa peau. Elle sentait son pelvis se disloquer doucement, et se séparer presque à cause de l'intense souffrance qu'elle endurait. Elle tira ses genoux vers son ventre, en essayant d'aider Atara, elle mit toute sa concentration à pousser vers l'extérieur et vers le bas. Son corps incroyablement courbé ne pouvait pas bouger un centimètre de plus. Sans redresser son corps, et très rapidement, avec un grand pouf, elle remplit ses poumons d'air, et courageusement elle poussa encore de toutes ses forces. Cette puissante force s'acheva par un incroyable cri qui remua toute la pièce, la maison, et continua à résonner de mur en mur, de part et d'autre dans le voisinage.

Les voisins, les jeunes, les adultes et les aînés, les hommes vaillants et forts comme les faibles; les coisifs comme les affairés aux diverses tâches journalières, marquèrent solennellement une pause en l'honneur du grand courage d'Anne, qui à son âge avait accompli le devoir sublime de chaque jeune femme israélite.

Elle avait apporté une nouvelle vie dans ce monde. Dans leur coeur, une célébration secrète avait commencé, en anticipation des festivités publiques que bientôt Anne et Diblaim réaliseraient chez eux.

Atara, surprise, confirma que Anne et Abigaël avaient raison. C'était une fille, la plus précieuse fille qu'elle avait aidé à mettre au monde depuis un bon moment. Même avec le gonflement qui en résulta avec le passage à travers le canal vaginal resserré, il n'y avait aucun signe de malformation, d'infection, ou d'irrégularités physiques. Abigaël était prête pour administrer le jus de citron. Une goutte sur chaque oeil avant d'être ouvert, quelques gouttes sur la vulve, et un peu plus près de la boucle du cordon ombilical, aide à éviter les infections probables provenant du nouvel environnement auquel le merveilleux bébé fille d'Anne ferait partie.

Une fois que le placenta fut enlevé, Atara commença à plier le cordon ombilical près de son torse. Une fois qu'il arrêta de battre, elle l'attacha, et le coupa d'un trait, séparant ainsi la fille du placenta. Le premier bain fut administré avec de l'eau tiède, et on enveloppa le bébé dans des couches. Abigaël termina de nettoyer Anne et ramassa les draps remplis de sang ainsi que les morceaux de peau qui recouvraient le torchon à laver. **Dans quelques heures, ils avaient surmonté la crise et la naissance avait eu lieu sans complications.**

A trois mois, la fille fut présentée au temple dans la capitale lointaine du sud, accompagnée d'un agneau âgé d'un an comme sacrifice consommé par le feu et un pigeon à offrir pour l'expiation. **Au cours de cette cérémonie, on appela le bébé Gomer(nom choisi par Anne et Diblaim) et qui signifie, "Dieu est fidèle". Que le nom de Jéhovah soit loué parce qu'il a réalisé Sa promesse envers Anne. Il a entendu et exaucé ses prières.**

REGARDANT DANS LA BONNE DIRECTION

Florencio Suárez, est trésorier associé de la
Division Interaméricaine basée à Mexico city.

J'avais seulement huit ans quand je fréquentai, le cœur plein de joie une école Adventiste. Ma vie de famille était compliquée : mon père était pasteur d'une église de l'Assemblée de Dieu, et nous emmenait chaque dimanche avec lui. Ma mère était adventiste de naissance et s'occupait d'un petit groupe chez nous et elle préparait toujours tout pour le Sabbat pour adorer avec ses frères et sœurs adventistes et ses voisins le vendredi soir. Le divorce de mes parents fut un soulagement pour moi. Grâce à cela, je pus faire ma scolarité dans un établissement Adventiste. La première année fut critique pour nous économiquement parlant. Nous n'avions aucune nouvelle de mon père, et un jour nous reçûmes un télégramme contenant de l'argent. Ma mère venait de dépenser les 20 derniers pesos pour un petit déjeuner que nous devons partager avec une famille qui nous visitait. L'argent arriva juste à temps ! Mais comme toujours, l'argent ne dura pas longtemps. Peu après mes frères et moi sommes partis vivre un moment avec notre grand-mère, tandis que ma mère alla aux Etas Unis pour travailler afin de pallier aux dépenses de notre foyer. Mes frères et moi dûmes travailler pour payer nos études.

Des temps de crises et des temps de paix tels étaient notre vive !

POURQUOI PASSONS-NOUS PAR DES CRISES DANS NOS VIES?

Il y a des crises qui sont prévisibles et d'autres qui ne le sont pas. Les premières font parties de notre croissance et de notre maturité. Nous faisons des plans basés sur eux et pouvons prédire des stratégies qui vont déterminer notre succès. Les crises qui sont imprévisibles viennent des aléas de la vie : accidents, conflits et nous devons les affronter dès qu'elles se présentent. Il est pratiquement impossible de les appréhender étant donné qu'elles sont de nature imprévisible.

Néanmoins, les crises nous ouvrent une opportunité de changement bien qu'elles soient accompagnées d'angoisses et dans certains cas de catastrophes. Cela peut s'avérer soit mauvais soit une bonne chose pour nous mais peu importe le cas, ces situations là nous permettront certainement de grandir et de murir. Voilà donc une excellente raison de trouver des solutions rapides à ces

problèmes. La Dr Mario Pereyra nous dit ce qui suit, « **Chaque personne possède le potentiel de murir en assumant ses engagements et responsabilités et surmontant les crises à chaque étape de sa vie.** » Dieu les emploie dans le seul but de nous transmettre un message. Il est donc nécessaire de considérer les changements comme des opportunités pour hâter l'achèvement du plan divin de notre Dieu pour notre vie. Dios cumple sus promesas

LA CRISE DE JACOB

Dans le livre de la Genèse chapitre 27, nous trouvons Jacob recevant la bénédiction de son père Isaac, celle là même qui était destinée à son frère Esaü. Cet acte de déception a libéré des sentiments de vengeance du cœur d'Esaü qui a provoqué une crise dans la vie de Jacob et a occasionné sa fuite vers Haran en vue de se sauver lui-même. Suite à cet acte Jacob vécut des moments de profondes douleurs.

Après une longue journée de voyage, il se trouva seul la nuit, loin des tentes de son père et il commença à se préparer pour dormir, mais où ? N'ayant pas de lit, Jacob choisit une pierre et se coucha à même le sol. Une pierre comme oreiller ! A ce moment là il reçut une vision glorieuse. Il vit le ciel ouvert et une échelle magnifique qui faisait la liaison entre le ciel et la terre et des anges de Dieu montaient et descendaient par cette échelle. Mais plus important encore Dieu était au sommet de l'échelle prêt à lui faire une promesse qui bénéficierait à l'humanité tout entière. C'était une promesse de bénédiction pour toutes les familles du monde y compris la sienne. Satan fera tout qui est possible pour nous distraire par des choses qui plaisent mais qui sont sans importance et qui n'ont aucune valeur éternelle. Colossiens 3 :2 nous rappelle : « Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre ».

DIEU ACCOMPLIT SES PROMESSES

En dépit des difficultés auxquelles nous dûmes faire face à l'université de Montémorélos, mon frère et moi apprîmes de notre mère et notre grand-mère que nous devons prier sans cesse, lire la parole de Dieu et ne pas s'inquiéter

de notre situation financière. Aussi nous apprîmes à rester fidèles à Dieu en Lui donnant ce qui Lui appartient en retournant la dîme et les offrandes. Cela fait maintenant 40 ans depuis que j'ai laissé la maison, et je fais des études dans une institution Adventiste. J'ai accepté Jésus comme sauveur personnel et j'ai fait la connaissance de la femme qui est aujourd'hui mon épouse. **Ces expériences furent mes plus grands cadeaux que j'ai jamais imaginés et tout cela venant de mon Père céleste.**

En Genèse 28:15 nous lisons la parole de Dieu qui fait état d'un engagement que Dieu prend avec Jacob. « Voici, je suis avec toi, je te garderai partout où tu iras, et je te ramènerai dans ce pays; car je ne t'abandonnerai point, que je n'aie exécuté ce que je te dis.. (Genèse 31: 3, 33:17, 18, 35: 3).

A ce moment là Jacob avait utilisé la parole de Dieu comme une garantie qui était plus que suffisant pour produire cette réflexion, " 1 et si je retourne en paix à la maison de mon père, alors l'Éternel sera mon Dieu;. 2 cette pierre, que j'ai dressée pour monument, sera la maison de Dieu; et je te donnerai la dîme de tout ce que tu me donneras. »

Ce n'est pas souvent que nous trouvons des occasions pour prendre un engagement avec Dieu comme le fit Jacob. Nous pouvons avoir des faiblesses au milieu d'une catastrophe et refuser de regarder dans la bonne direction celle que Dieu nous montre. Dans le livre Patriarches et Prophètes, nous trouvons la raison derrière les paroles de Jacob : « Jacob n'essayait pas de décrire les conditions avec Dieu. Dieu lui avait déjà promis de la prospérité, et cette promesse était l'expression d'un cœur rempli de gratitude pour l'assurance de l'amour et la miséricorde de Dieu. Dieu est prêt à nous aider à tout moment, en dépit des crises que nous traversons. Il sera là avec nous du début jusqu'à la fin pour célébrer avec nous notre succès à passer à une autre étape de notre vie.

Ouvre ton cœur, Il t'aidera à prendre les meilleures décisions. Ellen White nous encourage à faire ce qui suit : « Un chrétien devait fréquemment passer en revue sa vie et se souvenir avec gratitude les

nombreuses occasions où Dieu a œuvré en sa faveur, le soutenant au milieu de la tentation, ouvrant des portes au milieu des ténèbres et obstacles lui procurant de nouvelles forces quand il est sur le point de tout abandonner. Ces situations sont la preuve même de la protection des anges du ciel. »

COMMENT AMÉLIORER NOTRE HABITUDE À REGARDER VERS LE CIEL

Nous avons la preuve de la fidélité de Dieu envers nous à travers l'évidence réconfortante de l'accomplissement de ses promesses. Maintenant, comment réagissons-nous vis à vis de cette fidélité ? Nous pouvons le faire en ajoutant à notre vie quotidienne quelques petits pas qui nous aideront à concentrer notre attention sur les choses célestes.

- Faire une priorité, un moment spécial de prière à Dieu chaque matin, où nous pouvons présenter une chose pour laquelle nous voulons rendre gloire à Dieu et une autre pour laquelle nous avons besoin de Sa sagesse.
- Lire un verset biblique qui fortifie et nous donne l'assurance de sa présence dans notre vie.
- Aider quelqu'un avec une chose qu'il considère urgente ou importante à accomplir.

La promesse de Dieu pour nous aujourd'hui est: " L'Éternel fera de toi la tête et non la queue, tu seras toujours en haut et tu ne seras jamais en bas, lorsque tu obéiras aux commandements de l'Éternel, ton Dieu, que je te prescris aujourd'hui, lorsque tu les observeras et les mettras en pratique." (Deutéronome 28:13)



FAITES COMME BON VOUS SEMBLE

Mi esposo y un compañero de trabajo viajaban en el auto, de camino a sus clases de posgrado.

—¡Para!, ¡para! — gritó

intempestivamente su amigo. En el acto mi esposo frenó ruidosamente. Su acompañante bajó rápidamente a ayudar a una mujer cuyo marido la golpeaba en plena calle: fue, lo separó de la mujer y lo increpó. ¡Cuál sería su sorpresa al escuchar a la mujer cuando dijo:

— ¡Oye, a ti que te importa! —

propinándole algunos golpes en la cara. —Si mi marido me quiere pegar, que me pegue, no te metas—. Mi esposo estaba en el carro, esperando a su amigo con una sonrisa por tan gracioso evento.

Mientras el amigo le repetía:

—No entiendo, no entiendo—, siguieron su camino, “muertos” de la risa, recordando ese incidente cada vez que podían.

Meriviana Marín Asistente administrativa de la
División Interamericana

Meriviana Marín
American Division

LES ACTIVITES DES CHAMPS

UNION CENTRE MEXIQUE



Du 6 au 8 Septembre eut lieu une Retraite pour les épouses de pasteur de la région Métropolitaine, sur le thème, « Soyez épanouies en tout lieu ».

Les invités spéciaux pour l'occasion furent le couple pastoral Cecilia et Pedro IGLESIA qui encouragèrent fortement les épouses par leurs présentations.

UNION INTER-Océanique MEXICAINE



Du 15 au 17 Mai 2016, eut lieu la Retraite Spirituelle de la SIEMA à Huatulco Oax au Mexique.

Pasteur Pedro Iglesias et son épouse Cecilia furent nos invités pour l'occasion. Leurs présentations pour la Retraite avaient pour titre, « **Comment prévenir l'infidélité dans le couple pastoral.** »

Le couple présenta aussi un séminaire pour les enfants 'adolescents' des pasteurs, sur le thème, « **Garder son identité enfant qu'Adventiste** ». Ils rappelèrent aux ADOS l'importance de voir le côté positif en tant qu'enfants de pasteur ». Ils les encouragèrent aussi à aider leurs parents en étant actifs dans le ministère de leur père. En outre, ils signalèrent l'importance d'accomplir un ministère correspondant à leurs talents : la chant, la prédication, l'évangélisation ou un autre domaine.

Ils insistèrent sur le fait que les enfants devraient s'appuyer sur les points positifs de ce que signifie, « **qu' être un enfant de pasteur** ».

